

Quelques notes sur les langues

À Babel, la confusion des langues était un jugement de Dieu sur l'orgueil de l'homme et de son vain objectif de s'élever jusqu'aux cieux par ses efforts (Gen. 11;1-9).

Lorsque le Seigneur Jésus eut achevé l'œuvre de la rédemption et qu'Il fut monté au ciel dans la gloire, Dieu envoya son Saint Esprit pour persuader les hommes et les amener à croire l'évangile de leur salut. Pour que tous les hommes puissent entendre la bonne nouvelle de Jésus Christ, Il a donné, parmi d'autres dons, le don miraculeux des langues, Il outrepassait ainsi en miséricorde l'obstacle de la confusion de Babel afin de rejoindre les cœurs et les consciences de tous les hommes. Avec ce don de l'Esprit en exercice, tous pouvaient entendre dans leur propre langue les choses magnifiques de Dieu (Acts 2:6, 11).

Lorsque nous lisons au sujet des langues dans la première épître aux Corinthiens (la seule qui fait mention des langues), nous voyons l'apôtre Paul instruisant ces croyants sur l'utilité et l'exercice de ce don que plusieurs abusait et utilisaient pour se mettre de l'avant dans l'orgueil de posséder un tel don. L'épître est corrective dans son enseignement – il faut s'en souvenir sinon nous pourrions prendre ces mêmes corrections comme des instructions à imiter.

Vous remarquerez au chapitre 14 que l'apôtre compare les langues à la prophétie. Il décrit ce que certains qui parlaient en langue faisaient – non pas ce pourquoi leur don avait été donné – mais plutôt ce que ceux-ci faisaient et contrastant cela avec la prophétie qui était mieux. Par exemple, parler avec Dieu, verse 2; les langues avaient été données pour que Dieu communique avec l'homme, et non l'inverse; ou prier Dieu sans intelligence (14:14-19) – mais l'apôtre dit de prier et de chanter plutôt aussi avec intelligence. Certains prétendaient, comme nous lisons au chapitre 13, parler la langue des anges - l'apôtre dit que s'il n'y a pas l'amour ce n'est que faire du bruit (v. 1). Ils disaient des mystères en esprit (14:2), c'est-à-dire, des choses que personne ne comprenait; les langues furent données pour l'édification de ceux qui ne pouvait comprendre la langue locale – on ne peut justifier leur utilisation si personne ne comprend – c'est tout à fait contraire à leur but. C'est pour cela que l'apôtre insiste pour qu'il y ait un interprète dans l'assemblée (14:27-28) afin qu'il puisse y avoir du profit de ce qui est communiqué dans d'autres langues. S'il n'y avait pas d'interprète, il fallait se taire et ne pas parler en langues, simplement parce que cela n'édifiait pas. Certains utilisent le verset 4 du chapitre 14 pour dire que celui qui parle en langues s'édifie lui-même – remarquez le mais ici aussi qui met en contraste celui qui prophétise qui lui édifie l'assemblée (verset 4) ; le don a été donné pour l'utilité commune de l'assemblée, en vue de l'édification (1 Cor. 12:7); certains Corinthiens utilisait les langues d'une manière sans profit ce que l'apôtre tente de corriger sans empêcher l'exercice du don – car il était sûrement très utile lorsque utilisé correctement selon l'ordre de Dieu. Ceux qui l'utilisaient de façon désordonnée ou incorrecte agissaient comme des barbares v. 11, parlaient en l'air v. 9 et pouvaient même passer pour fous v. 23.

Il est dit, si quelqu'un parle en langues (27-28), c'était quelque chose qui pouvait bien ne pas arriver du tout et pas absolument nécessaire. Mais si cela arrivait, il y avait un ordre dans lequel la manifestation devait s'exercer afin qu'il y ait profit dans l'édification.

Espérant que ces quelques remarques pourront être en aide à certains.